

6 Société et Culture

Religion/Eglise évangélique du Gabon (EEG)/Point de presse du président, samedi dernier...

"L'Eglise évangélique du Gabon n'est pas en crise"

F.B.E.M

Libreville/Gabon

C'est le message qu'a tenu à passer le révérend Jean-Jacques Ndong Ekouaghe, président de l'Église évangélique du Gabon, au cours d'une rencontre avec la presse, samedi dernier, à la suite d'une sortie médiatique de quelques pasteurs frondeurs, et qui laissent entendre le contraire.



Photo : F.B.E.M

Un aperçu de l'assistance, majoritairement composée de journalistes.



Photo : F.B.E.M

Le Révérend Jean Jacques Ndong Ekouaghe, au cours du point-presse.

RÉPONSE du berger à la bergère. A la suite d'une sortie médiatique incisive d'une frange de pasteurs de l'Église évangélique du Gabon (EEG) à son endroit, la semaine écoulée, le président de l'EEG, Jean-Jacques Ndong Ekouaghe, a tenu, à son tour, un point-presse dans l'enceinte de l'Église de Baraka, à Libreville. Il était accompagné des présidents des quatre régions synodales de l'EEG, et d'une pléthore de res-

pensables religieux. Tout un symbole. Définissant ce moment comme « une rencontre de mise au point, pour restituer la vérité face aux allégations tendancieuses et fantaisistes », des frondeurs. Des "allégations" qui, pour rappel, l'accusaient de "chasse aux sorcières" depuis sa prise de fonction, il y a deux ans. Ou encore d'une asphyxie financière délibérée des

pasteurs, qui iraient à l'encontre de sa volonté. Pour Jean-Jacques Ndong Ekouaghe, qui a balayé d'un revers de la main ces accusations tenues au cours d'une rencontre aux "relents politiques", « l'EEG ne s'est jamais bien portée depuis sa réunification en 1997. » Aussi, ces "sorties de piste" seraient-elles justifiées par le fait que « certains d'entre eux ont été rattrapés par la règle, l'EEG

a décidé de tourner le dos au désordre. » Se voulant plus explicite, il a montré en quoi la trop grande voyance en politique (contraire aux textes de l'EEG, en dehors d'une demande de mise à disposition pour certains, l'indiscipline pour d'autres, et l'application des textes sur les plans aussi bien éthique, administratif que financier, avaient fini par avoir raison de l'interpella-

tion ou de la suspension des "marginiaux", aujourd'hui en colère. « Il faut d'ores et déjà rappeler qu'aucune mandature, depuis le lancement du processus en réunification, dès 1997, n'a jamais ressuscité et fait valoir les textes pourtant riches et d'actualités de notre institution, comme cela se fait depuis mars 2014 (début de sa mandature NDLR). » Et d'embrayer sur

quelques avancées, à l'instar de la bancarisation des pasteurs, ou la budgétisation de l'EEG. Cette dernière résolution ayant permis de « réparer une injustice grave sur les dessertes de nos ouvriers, car avant nous, chaque ouvrier pouvait s'autopayer en paroisse. Et c'est pourquoi, certains d'entre eux préféreraient les paroisses des villes. Et les affecter à Mékambo ou à Meyo-Ntem était un crime », a-t-il confié.

Et de conclure, en réponse à la question de savoir si l'on ne peut déjà pas parler de crise, face à tous ces dé mêlées médiatiques : « L'Église évangélique du Gabon n'est pas en crise. Ce sont certains marginaux qui ont des problèmes. » Fait marquant de ce point-presse, celui-ci était entrecoupé d'interventions intempestives d'un des dissidents, présents sur les lieux.

...Journée nationale de la femme

Les femmes de l'Ucfeeg sensibilisées au respect de leurs droits

SNN

Libreville/ Libreville

C'était à la faveur d'un séminaire de formation sous le thème "Réformons nos voies et nos œuvres", organisé par le bureau régional de l'Ogooué-Estuaire Sud-Ouest à l'endroit des responsables des groupements des femmes de l'EEG appartenant à cet espace.



Photo : Sveltana Ntsame Ndong

La présidente régionale de l'Ucfeeg, Evelyne Nze Biteghe.

LA responsable nationale de l'Union des femmes de l'Église évangélique du Gabon (Ucfeeg), et les têtes de files issues des différentes paroisses et champs d'évangélisation de la région de l'Ogooué-Estuaire Sud-Ouest, étaient réunies samedi à la paroisse de Jéricho à Libreville. La rencontre se situait dans le cadre d'un séminaire sous le thème "Réformons nos voies et nos œuvres". Celle-ci coïncidait d'ailleurs avec la célébration, dans notre pays, de la Journée nationale de la femme. Occasion pour ces femmes de marquer cette commémoration à leur manière, à travers une conférence-débat sur les violences faites aux femmes, animée par la magistrate Rita Ntsame Obiang. Pour l'oratrice, c'était le lieu d'entretenir les unes et les autres sur la question des violences légales faites aux femmes.

entend que les droits que la femme possède, en tant que citoyenne gabonaise, sont les mêmes qu'exerce l'homme en tant que citoyen gabonais», a-t-elle relevé. Cependant, au titre des actes qui constituent des violences pour les femmes, on peut noter, entre autres, le fait que l'homme soit placé comme le chef de famille. Selon Rita Ntsame Obiang, cela signifie que « lui seul a l'autorité parentale, lui seul a la faculté d'administrer les biens, alors que la

femme ne peut le faire qu'avec son concours ». L'oratrice a poursuivi en montrant que si les violences existent encore à l'endroit des femmes, c'est à cause d'elles-mêmes. D'où son exhortation aux femmes à saisir les juridictions au besoin, pour faire valoir leurs droits, ainsi qu'à s'acheter des exemplaires du Code civil gabonais pour savoir ce à quoi elles ont droit. Revenant, quant à elle, sur l'objet du séminaire, la présidente régionale de

l'Ogooué-Estuaire, Evelyne Nze Biteghe, a indiqué qu'il avait pour but d'amener

les femmes de l'Ucfeeg à corriger les manquements observés lors des assem-

blées, en ce qui concerne notamment le respect du règlement intérieur.



Photo : Sveltana Ntsame Ndong

Une vue des femmes lors du séminaire.

ADL
AÉROPORT DE LIBREVILLE

MODERNISATION DU SALON VIP DE L'AÉROPORT DE LIBREVILLE

Dans le souci d'offrir à ses clients des prestations de qualité, l'aéroport de Libreville va procéder à la rénovation et à l'agrandissement de son salon VIP.

Durant cette rénovation, ADL accueillera ses clients dans un salon VIP provisoire.

A cet effet, en vue d'y accéder, les passagers VIP sont invités à suivre les indications disponibles dans le hall de l'aérogare.

L'Aéroport de Libreville remercie l'ensemble de sa clientèle pour sa fidélité et sa confiance.

Informations : Tél : 01 73 15 15 / Mail : nouveau.salon-vip@adlgabon.com
Web : www.adlgabon.com

« Les violences légales faites aux femmes commencent dans notre Code civil. La Constitution dit que l'homme et la femme sont égaux en droits. Cela sous-